Albert J. Thibault
9

LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Colonisation. Education, Politique, Nouvelles.

Vol. I — Morinville, 15 Avril, 1909. — No. 9

A Nos Lecteurs



Le Progrès vient encore de changer de maître, Monsieur Romuald Morin en est aujourd'hui le propriétaire, avec Mr. J. A. Nantel comme Rédacteur.

La fondation d'un journal est chose difficile, surtout dans une région où nous sommes en minorité. La tâche que nous entreprenons est grande mais elle est belle.

Nous adopterons la belle devise, "Notre religion, notre langue, et nos droits."

Nous sommes assurés que tous ceux qui ont à coeur le développement et la conservation de notre belle langue francaise dans l'Ouest sauront répondre à notre demande, et supporter par leur obole d'un an d'abonnement l'oeuvre toute patriotique de notre journal.

A propos d'abonnés nous tenons à dire ici que nous ne sommes pas responsable des abonnements recueillis par Messieurs T. Girard et A. Denis

A nos amis abonnés sous la dernière administration de se faire rembourser par ces Messieurs.

Le district de St. Albert, composé presqu'exclusivement de nos compatriotes s'unira à nous.

Il est vrai qu'il existe déja à Edmonton un journal de langue française, mais plusieurs admettront qu'il est trop partisan en polique pour satisfaire tout le monde.

Notre ligne de conduite sera independante des partis politiques. Nous serons toujours sur la brèche combattant pour les cultivateurs, nôs meilleurs amis, et ferons passer les droits des nôtres avant les petites intrigues favorisant les ambitions pers onnelles.

Nous ferons en sorte de satisfaire nos lecteurs, d'autant plus que certaines influences venant de très haut, veulent déja chercher à nous nuire.

On verra ce que la justice, et une lutte loyale, peuvent faire dans un pays où tout un groupe veut la réalisation de l'ideal qui fait les peuples grands.

Encore une fois nous avons confiance que tous répondront à notre appel, et le jour n'est pas loin où les idées que nous préconisons feront réfléchir profondément les quelques parvenus qui se croient à eux seuls tout l'élément canadien-français dans l'ALBERTA.

LA REDACTION

--o--

L'am. Omer pense chaque jour au néant des choses humaines. "Vanité des vanités, tout n'est que vanité".

Ce qu'il nous faut

--o--

Nous avons déja eu l'occasion de dire dans ces colonnes, et nous le répétons aujourd'hui, que l'organisation d'une Chambre de Commerce à Morinville est une chose qui s'impose si nous voulons que notre petite ville progresse comme elle doit le faire.

Ce qu'on est convenu d'appeler Chambre de Commerce est une association de gens d'affaires d'un centre quelconque, ligués pour le progrès et avancement de ce centre.

On peut s'imaginer quel bien pourrait faire une organisation de cette espèce à Morinville, et dans les autres centres du comté.

Prenons, par exemple, l'établissement d'un bureau de banque à Morinville. Le montant d'affaires qui se transigent dans notre petite ville est amplement suffisant pour encourager l'établissement d'une succursale ici par une de nos grandes institutions financières.

Si nous avions une Chambre de Commerce des démarches pourraient être faites immédiatement et, dans l'espace d'une couple de mois nous pourrions être assurés de l'établissement d'une banque à Morinville.

Ceci n'est qu'un exemple de ce qui pourrait être fait.

Une autre question dont pourrait s'occuper une Chambre de Commerce, serait celle des améliorations, qui s'imposent, dans la ville.

Des arrangements pourraient être conclus avec le Maire et les Conseillers et plusiers travaux d'améliorations tendant à rendre Morinville plus attrayant et plus moderne pourraient être poussés avec plus d'activité.

On pourrait, de même, seconder les efforts de la société d'agriculture et ainsi de suite.

Enfin, nous sommes convaincus que l'idée de l'organisation d'une Chambre de Commerce sera comprise par nos lecteurs et nous espérons qu'un mouvement se fera dans ce sens, bientôt.

PIF-PAF

Prosper ..?té pour le pays!
Les. sard en est jeté. En avant le pr... te

o o o

Un dép t de perdu, d'x... [illegible]

o o o

Notre député, résidant dans le district devrait voir à ce que les braves [illegible] dans la fameuse attaque du chemin de Mor[inv]ille soient payés.

o o o

St-Albert aura sa station, [illegible] jours là [illegible]

o o o



Aux lecteur il n'est pas dans... te ux c'est un des nombreux oiseaux de nuit qui ont plané sur le district de Saint Albert pendant la dernière campagne. Inutile de le nommer.

D'ailleurs n'a t-il pas une figure qui annonce pour [illegible] de mieux. A bon entendeur salut!

o o o

Il n'y aura probablement pas de ministre des chemins de fer. Pourquoi avoir dans certains comtés fait les élections à la vapeur.

o o o

Moriville aura son arsenal. Bravo Major!

o o o

Le jeune prétentieux qui a jugé à propos de battre l'ami N., aurait dû frapper assez fort pour au moins lui laisser quelques marques! en souvenir.

o o o

La boxe est à l'ordre du jour, malheureusement les boxeurs ne le sont pas!

o

Annoncez dans LE PROGRÈS

o

Morinville aurait besoin d'un bureau de poste plus grand, hélas si encore nous avions un ami puissant pour en parler à Rodolphe!

o

Les amis de la bonne cause ont remporté un joli succès dans Edmonton, aux dernières élections de la St. Jean Baptiste. Heureusement que la machine manquait de graisse ce jour là.

[illegible]

o o o

[illegible]

o o o

At [illegible]

Le [illegible]

[illegible] du gouvernement!

Dans le mariage d[illegible] les petits contractants [illegible] vateur en s'al[illegible] tir à perdre [illegible] miel. Avant trois [illegible]

o

O[illegible] ce qui est cependant [illegible] de tout le reste.

Paris [illegible] bitants des étrangers. C'étaient des émigrants belges, chassés de leur pays par la misère résultant d'une surpopulation. Les habitants de Sen... leur permirent d'occuper les rives de la Seine entre Melun et Saint Germain en Laye. Ce voisinage des Sénonais valut aux nouveaux arrivants le nom de Parises (Parisiens), qui signifiait habitants des frontières.

Tribune Libre.

Pensées, pour sympatiser avec les pointes riches de celui qui signe le philosophe de St-Albert dans le Courrier de l'Ouest.

o-o-o

Nos représentants des districts ruraux, vont-ils réellement travailler pour les cultivateurs, tel qu'ils l'ont promis dans leur dernière campagne électorale?....ou, vont-ils supporter les trusts?....

Dans le premier cas, ils rempliront leur devoir et nous devrons nous en souvenir à l'occasion; dans le second cas, si nous ne le disons pas, nous croirons néaumoins qu'ils sont achetés par ces syndicats dangereux.

o-o-o

Les représentants,qui disent que l'établissement des élévateurs du gouvernement et des packing houses est impossible, sont comparables à ces chevaux rétifs ;qui refusent d'avancer, lorslorsque les traits ne sont pas même accrochés.

Quel est le citoyen, qui serait assez aimable pour me citer le texte de loi, si texte de loi il y a disant que la nationalisation des élévateurs à grain et des abattoirs est inconstitutionnel c'est à dire contraire aux lois du pays?

o-o-o

Citoyens, représentants des districts ruraux surtout ,électeurs, luttons tous, contre ces syndicats véreux, ces trusts rapaces, qui empêchent un jeune pays comme celui-ci de devenir prospère.

Le plus grand problême du siècle pour le fermier de cette belle province d'Alberta est la nationalisation des élévateurs à grain; chose qui permettrait au cultivateur de recevoir un juste salaire de son rude labeur; maintenant, personne ne l'ignore, à part ceux qui veulent l'ignorer, que tout le profit que ces honnêtes travailleurs devraient réaliser, est accaparé par une poignée d'individus d'un égoiste féroce, que je compare à ces parasites que je ne cite pas, tellement le nom seul répugne.

o-o-o

Rappelons nous que nous sommes dans un pays essentiellement composé de fermiers et que si ces derniers prospèrent, le pays tout entier prospérera.

L'homme qui a le droit de se proclamer patri- dans le vrai sens du mot est celui-la seul qui travaille à améliorer le sort de ses concitoyens.

o-o-o

Pourquoi la poste n'est-elle pas ouverte durant une heure le dimanche après la messe à Morinville et à la Rivière Qui Barre tandis qu'elle est ouverte dans d'autres paroisses? Veut-on empêcher les fermiers qui sont loins des centres de lire, ou bien veut-on leur faire perdre une journée la semaine pour aller à la poste à Edmonton avant que la distribution ne se fasse à domicile, la poste étant ouverte l'après-midi. A-t-on des hommes pour s'occuper de nos affaires ou n'en a-t-on pas?

LE JEUNE PROGRESSISTE N---.

DE R. Q. BARRE.

-MELI--MELO-

La fièvre de l'or s'est emparée des gens de la région de Prince-Albert. Au lac la Ronge et sur la rivière Churchill des prospecteurs affirment avoir trouvé du minéral, évalué à $100.00, la tonne.

Des troubles ont commencé à Constantinople avant hier. On craint une révolution, des soldats mutinés sont à la tête du mouvement.

Les Hollandais sont anxieux depuis quelques jours, la naissance prochaine d'un héritier au trône, est attendue avec impatience par tous.

Le St-Laurent a commencé ses exploits de débacle.

A Longueil, le niveau de l'eau a subitement monté de huit pieds, mardi. Les gens sont obligés de se réfugier au deuxième étage de leurs maisons. Chose qui n'est pas à craindre dans Morinville.

Ce pauvre ex-président du Vénézuéla Castro n' pas été heureux dans ses voyages. Il n'a pu débarquer sur le sol américain, et s'en retourne au beau pays de France.

Nous apprenons que Messieurs T. Girard et Arthur Denis, disent à qui veut l'entendre que LE PROGRES s'en va à la banqueroute.

Nous ne pensions pas avoir de meilleurs annonceurs que ces Messieurs, qui sont très connus dans Morinville, et nos lecteurs connaissent le vieux proverbe, de laisser japper les petits chiens car ils ne mordent pas.

J. A. NANTEL

L'Imperialisme

Depuis quelque temps toutes les colonies britanniques sont soulevées par un accès de patriotisme. Nous ne sommes pas opposés aux beaux sentiments de tout un peuple, au contraire, le Canadien a toujours passé pour le plus loyal sujet de la Couronne. Nous voulons simplement étudier, nous aussi, ce mouvement créé par des zélés patriotes, et en tirer les conclusions qui nous semblent les plus pratiques.

L'exemple a été donné par la Nouvelle Zélande qui a offert à la mère-patrie un navire du type "dreadnought" pour aider au maintien de sa suprématie navale. L'Australie a fait la même chose, et a l'heure actuelle, on voudrait que le Canada emboîte le pas dans la même voie.

Nous ne saurions trop admirer notre illustre chef Sir Wilfrid Laurier dans la politique qu'il à l'intention de suivre à cet égard.

Il veut aider à la Mère-Patrie, mais sans toutefois se laisser entraîner par l'enthousiasme du moment.

Le Gouvernement étudie présentement à Ottawa le moyen le plus pratique d'aider à l'Angleterre.

Une idée émise à la Chambre et la meilleure d'après nous est d'employer l'argent qui sera voté dans ce but à la création d'une marine de guerre canadienne. Avant quelques années nous serons la plus puissante des colonies britanniques et de quel précieux concours seraient à l'Empire les braves et loyaux Canadiens; avant avec eux une flotte nombreuse.

Le danger de guerre sur le continent américain est encore une utopie et chaque dallor dépensé par le Canada dans le but de créer une marine essenciellement canadienne serait un dollar donné à la mère patrie et de la manière la plus pratique. Les Canadiens Français semblent opposés au projet de faire cadeau d'un navire à l'Angleterre; et un journal anglais d'Edmonton publiait ces jours derniers un article du Nationaliste, de Montréal dans lequel notre confrère s'oppose énergiquement a un cadeau de ce genre.

Que nos bons amis anglais ne s'imaginent pas que nous manquons de loyauté parce que nous préconisons la création d'une marine Canadienne.

Ils savent d'ailleurs que deux fois nos ancêtres de Quebec ont conservé le Canada à l'Angleterre et connaissent ces belles paroles d'un des nôtres" Que le dernier coup de feu tiré pour la défense des intérêts britanniques dans ce pays serait tiré par un Canadien-Français.

Soyons loyaux sans êtres trop impérialistes; ayons une marine canadienne et lorsque viendra l'heure du devoir, tous seront surpris de nous retrouver encore au premier rang.

NOTES LOCALES

Monsieur Louis Ernest Joncas voyageur de commerce, était à Morinville hier. Mr. Joncas est de la ville de Quebec et fait actuellement une tournée dans l'Alberta.

ENCAN

Mr. Joseph Roy qui doit nous quitter bientôt pour les Etats-Unis fera encan lundi prochain.

Toutes les fournitures, instruments aratoires et animaux seront vendus sans réserve.

Mr. Aristide Riopel sera l'encanteur ayant pour commis Mr. R. Morin.

La semaine dernière M. Joseph Couture était l'heureux père d'un garçon, qui au baptême a reçu les noms de Joseph Emile Adolphe. Parrain et Marraine M. et Mde. Adolphe Billo.

Nous apprenons avec plaisir que le pamphlet sur Morinville, sera bientôt terminé. Nous avons vu les épreuves, qui annoncent un ouvrage supérieur et devant faire beaucoup de bien, pour l'avancement de notre ville.

Les offices de la semaine sainte qui vient de finir ont été suivis par une foule nombreuse.

La foi est encore ardente chez nos concitoyens malgré leur contact avec les éléments étrangers qui peuplent ce pays.

Le bruit court que M. J. H. Gariepy qui vient de dissoudre la société d'affaires Gariepy & Lessard, viendrait sous peu construire un magnifique magasin à Morinville. Tant mieux pour le progrès de notre coquette petite ville.

Avez-vous entendu parler de la dance de lundi? Quel fiasco. La semaine sainte a changé les goûts de nos jeunesses, et les organisateurs devaient s'attendre à ce mince succès. On ira encore afficher partout des annonces de bal dans la semaine de la Passion.

o-o-o

M. F. X. Gauthier doit sous peu installer ici de puissantes machines, afin de fabriquer de la brique à ciment. Nous ne saurions trop féliciter notre entreprenant concitoyens, et lui souhaiter tout le succès possible.

o-o-o

Mr. Joseph A. Brouillette, de Wonsoket R. I. est en promenade pour plusieurs mois à Morinville chez ses cousins, Messieurs Achille et William Houle. Mr. Brouillette a l'intention de faire un voyage au lac Labiche et au lac des Esclaves pour continuer ensuite jusqu'à la Rivière de la Paix, dans le but de choisir du terrain pour lui et plusieurs de ses amis. A Wonsoket il y a beaucoup de Canadiens-Français nous dit Mr. Brouillette, qui n'attendent que le moment favorable pour venir grossir le nombre des nôtres dans la belle province de l'Alberta.

Annoncez dans LE PROGRES, organe des cultivateurs, du district de Saint Albert.